

INTERNAT DE PONTLEVOY
Sous le patronage de Notre-Dame des Blanches

VADEMECUM

DE L'INTERNAT DE GARÇONS



2023



Présentation de l'établissement	3
Historique	3
Code d'honneur de l'école de Pontlevoy	3
L'équipe éducative	4
La Communauté Saint-Martin.....	4
La devise : <i>Unum Cor et Anima Una</i>	5
Le blason	5
Projet éducatif	6
Structure.....	6
Finalité.....	6
Objectifs éducatifs.....	6
Une pédagogie en 3 étapes.....	7
Leviers d'action.....	8
Renseignements Pratiques	9
Arrivées & Départs.....	9
L'uniforme	9
Le trousseau.....	10
La santé : votre enfant est malade, que faire ?.....	10
La vie à l'internat	11
Vie chrétienne.....	11
Vie quotidienne.....	12
Vie intellectuelle.....	14
Réflexion éducatives	15
Programme des collégiens.....	19
Programme des 2 ^{nde}	20
Programme des 1 ^{ère} -Term.....	21
Prière à Notre-Dame des Blanches	22



PRESENTATION DE L'ETABLISSEMENT

HISTORIQUE



Selon la tradition, le chevalier Gelduin, revenant de son second pèlerinage en Terre Sainte, fut pris dans une terrible tempête. Il se mit à genoux pour implorer la Vierge. Celle-ci lui apparut tout de blanc vêtue sur un nuage blanc et le sauva : c'est Notre-Dame des Blanches. À son retour, il fonda une Abbaye bénédictine à Pontlevoy (1034) dédiée à la Vierge Marie. Ce lieu deviendra vite un lieu d'éducation.

Après une période de décadence, l'Abbaye connut un renouveau avec le cardinal Richelieu comme Abbé commendataire (1640). L'internat fut ouvert en 1644. Plus tard, Louis XVI érigea Pontlevoy au rang de Collège Royal Militaire (1776). La Révolution supprima l'École militaire mais laissa le collège sous la direction d'un bénédictin sécularisé.

Jusqu'à sa fermeture en 1942, de nombreux religieux se sont succédé pour éduquer la jeunesse dans cette Abbaye-Collège. Il y eut parmi eux le bienheureux père Brottier.

Après la fermeture de l'abbaye, un professeur emmena une poignée d'élèves pour poursuivre l'éducation à Sambin où il établit le collège le Prieuré. En 2005, au cœur de l'établissement, la Communauté Saint-Martin ouvrit l'internat ND des Blanches et en 2007, le lycée fut créé.

En 2022, l'établissement (collège-lycée) compte près de 840 élèves répartis sur 4 sites (à Sambin et Pontlevoy) et deux internats (ND des Blanches pour les garçons, Sainte Thérèse de Lisieux pour les filles).

CODE D'HONNEUR DE L'ECOLE DE PONTLEVOY



Au service de la France,
Uni à tes équipiers,
Loyal à tes chefs,
Tenace au travail,
Prête la main à tous,
Sois gai, sobre, propre,
Parle franc, tiens parole,
Écoute, cherche à comprendre,
Respectueux envers la famille,
Sache que l'argent est corrupteur
Entraîne chaque jour ton corps,
Chevaleresque à l'égard des femmes,
Approfondis ta Foi, éclaire ta conviction,
Entrepris hardiment, achève ta tâche commune,
Sans pitié pour la mollesse et la lâcheté,
Combats pour être un homme.



L'EQUIPE EDUCATIVE

Établissement



M. Le Flohic
 Chef d'établissement
 02 54 20 28 22
 direction@lplcp.fr



Don Enguerrand de Lorgeril
 Aumônier principal
 06 64 80 20 46
 edelorgeril@csm.fr

Administratif



Mme Viguière
 Secrétaire
 02 54 20 28 22
 secretariat@lplcp.fr



Mme Auger
 Comptable
 02 54 20 28 23
 compta@lplcp.fr



Internat Notre-Dame des Blanches

Don François-Xavier Pecceu
 07 83 96 90 41
 fxpecceu@csm.fr

Suivi personnel à l'internat

- 1^{ère}-Term : Don Enguerrand de Lorgeril, *prêtre*
 + Un éducateur
- 2^{nde} : Don François-Xavier Pecceu, *prêtre*
 + Un éducateur
- 4^{ème}-3^{ème} : Don Augustin Soubrier, *prêtre*
 + Un éducateur

Scolarité

- 1^{ère}-Term : M. Lacombe
 Mme Bévillard
- 2^{nde} : M. Bévillard
- 4^{ème}-3^{ème} : Mme Marpault

LA COMMUNAUTE SAINT-MARTIN

Le Diocèse de Blois a confié à la Communauté Saint-Martin la charge du suivi pastoral du Collège Le Prieuré et du Lycée Catholique de Pontlevoy.

Dépendant directement du Saint-Siège, la Communauté Saint-Martin est une association de prêtres et de diacres séculiers vivant leur apostolat en communauté, au service des diocèses. Elle fut fondée par l'abbé Jean-François Guérin en 1976, dans le renouveau du Concile Vatican II.



En 2023, elle compte 175 prêtres et diacres, envoyés dans 33 diocèses en France et à l'étranger (Cuba, Allemagne). Elle forme aussi plus de 100 séminaristes dans son séminaire sur un modèle simple : intense vie communautaire, richesse de la liturgie, exigence des études, souci de mobilité et humour. La Maison mère et la Maison de formation sont situées à Évron en Mayenne.



Vie commune et mobilité sont les deux principales caractéristiques de la vie martinienne. Envoyés au moins par trois, les prêtres et diacres prient, vivent et travaillent ensemble, dans une fraternité spirituelle et pastorale. Les prêtres de la Communauté Saint-Martin célèbrent la messe selon le missel de Paul VI, en latin ou en français.

À Pontlevoy, trois prêtres et un séminariste assurent les missions confiées par le diocèse à la Communauté Saint-Martin au cœur de l'établissement.



LA DEVISE : UNUM COR ET ANIMA UNA

La devise de notre établissement est tirée du livre des Actes des Apôtres. Décrivant la première communauté chrétienne, saint Luc écrit : « *la multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme* » (Ac 4, 32). Cette devise illustre notre désir d'unité à différents niveaux.

Unité des éducateurs

Nous voulons favoriser l'unité entre les différents acteurs de la croissance et de l'éducation des élèves : famille, vie scolaire, enseignants, internat. C'est ce cadre éducatif unifié qui permet à chaque élève de grandir sereinement. L'unité des adultes est au service de l'unification de la personnalité de chaque jeune.

Unité des élèves

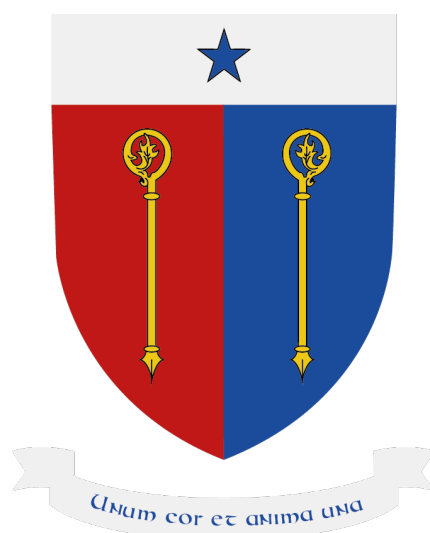
Notre établissement catholique accueille différents régimes (internes, demi-pensionnaires, externes), différents milieux sociaux, différentes proximités avec l'Église. Sous le regard du Christ, nous voulons cultiver l'unité dans cette diversité choisie et rejeter tout esprit de clan ou de parti. L'uniforme est un moyen pour aider les élèves à aller sans préjugé les uns vers les autres.

Unité de la personne

L'unité du cadre de vie est au service de l'unification de la personne. Nous voulons que chaque élève apprenne à être vraiment lui-même et à construire une vie cohérente. Nous ne formons pas seulement des intelligences, mais des personnes.

LE BLASON

Le blason de l'établissement réunit les couleurs de Sambin (rouge) et de Pontlevoy (bleu). Les deux crosses proviennent des armoiries de l'abbaye de Pontlevoy, lieu d'éducation millénaire. Enfin, l'étoile est celle de Notre-Dame des Blanches, patronne des lieux.





PROJET EDUCATIF

STRUCTURE

L'internat de Pontlevoy, sous le patronage de Notre-Dame-des-Blanches est *l'internat de garçons du collège Le Prieuré et du Lycée Catholique de Pontlevoy*, sous la responsabilité du chef d'établissement. L'internat est dirigé par des prêtres de la Communauté Saint-Martin.

FINALITE

L'internat est un *lieu d'éducation*, qui vise à former des hommes, des chrétiens, des saints. Notre objectif est d'aider chaque garçon à construire une vie unifiée et vertueuse sous le regard du Christ.

OBJECTIFS EDUCATIFS

Former des hommes

- L'internat est une *école des vertus*. Nous voulons accompagner la croissance humaine de chaque garçon, en l'aidant à prendre confiance en lui, à déployer ses qualités, à s'entraîner à bien agir et à fortifier sa volonté.
- L'internat est un *creuset pour les amitiés*. Grâce à l'accompagnement des éducateurs, chaque garçon apprend à développer des amitiés vraies, solides et exigeantes.
- L'internat est une *petite société*, où chaque garçon apprend à tenir sa place et à devenir responsable. Nous cherchons à développer l'esprit de service, à transmettre le sens du devoir et l'amour du bien commun.

En pratique : les responsabilités et les services sont confiés selon les âges. Pour garantir des relations humaines de qualité, aucun interne ne garde son téléphone avec soi la semaine.

Façonner des intelligences

- L'internat offre un *cadre propice à l'étude*, pour que chacun donne le meilleur de lui-même. Nous aidons chaque garçon à acquérir rigueur et sens de l'effort, et à progresser en autonomie dans son travail scolaire.
- L'internat stimule la *curiosité intellectuelle*. Nous voulons nourrir et structurer les intelligences, cultiver le goût pour la vérité qui rend libre.

En pratique : les études du matin et du soir sont surveillées, avec un créneau fixe. Selon les âges, des enseignements sont donnés chaque semaine.

Susciter des saints

- L'internat accompagne le *devoir d'état* de chacun, premier lieu de sanctification. C'est dans l'ordinaire de la vie quotidienne qu'on se sanctifie.
- Nous voulons *forger des âmes de feu*. Refusant le vernis religieux ou la mondanité spirituelle, nous voulons aider les garçons à enraciner leur vie dans le Christ, à passer d'une foi d'enfant à une foi d'adulte, et à développer leur zèle pour Dieu.
- Nous voulons poser les bases d'une *maturité spirituelle*, fondée sur la prière, la charité, et l'esprit missionnaire.

En pratique : chaque mardi soir, la messe de l'établissement réunit tous les internes. La prière quotidienne est faite en chambre. Il est possible d'assister à la messe chaque jour et de se confesser régulièrement. La présence quotidienne des prêtres permet un vrai accompagnement dans la vie chrétienne.



UNE PEDAGOGIE EN 3 ETAPES

Comme l'indique sa devise (*unum cor et anima una*, un seul cœur et une seule âme), l'internat est une famille unie. Pour faire progresser chaque garçon selon son âge, l'internat est structuré en trois groupes avec une pédagogie particulière à chaque étape.

- **Collège (4^{ème} - 3^{ème}) : l'esprit de famille**

Sans affection pas de confiance, sans confiance, pas d'éducation (Don Bosco).

Les collégiens bénéficient d'un rythme adapté à leur âge (coucher plus tôt, davantage de temps de jeux) : ils forment un groupe autonome qui a ses propres lieux de vie. À travers le jeu, les services et les études, les collégiens apprennent dans la joie les exigences d'une vie en communauté.

Certains Terminales sont investis auprès des collégiens pour l'aide aux devoirs et la conduite des entraînements de rugby.

- **2^{nde} : l'esprit de corps**

Ne nous laissons pas de faire le bien, car, le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage (Ga 6, 9).

La 2^{nde} est plus particulièrement l'année de l'acquisition des bonnes habitudes à travers deux moyens : la ritualisation et l'esprit de corps.

La ritualisation. Du lever au coucher, la vie quotidienne est bien rythmée pour ne pas livrer les adolescents à l'oisiveté. Le rythme permet de poser des repères fixes, et par des petits rituels (rassemblement, étude, dîner, prière du soir) d'acquérir des bonnes habitudes de vie. Par cette exigence sur les petites choses ordinaires, l'interne acquiert les rudiments des vertus.

L'esprit de corps. L'identification à un groupe et la fierté d'appartenance sont des besoins forts de l'adolescent. Ce sont aussi des leviers très efficaces pour encourager chacun à sortir de lui-même. En 2^{nde}, l'interne découvre la joie d'une cohésion au service du bien. Cet esprit de corps, allié à l'esprit de service, lui permet de se dépasser et de se dégager des pièges de l'individualisme.

- **1^{ère}-Term : l'esprit d'équipe**

Que se fortifie en vous l'homme intérieur (Ep 3, 16).

Après avoir acquis de bonnes habitudes, il reste à les intérioriser, à choisir le bien non par contrainte extérieure, mais par élection intérieure, avec une volonté ferme et bien orientée. Le cycle terminal est le temps particulier de *l'éducation à la liberté*. Nous voulons, par la confiance, accompagner les garçons dans la conquête et le bon usage de leur liberté.

Les équipes. Les garçons de 1^{ère}-Term sont répartis dans des équipes de 10 à 12 membres. Toute leur vie à l'internat se déroule avec ces équipes dirigées par des capitaines. En soirée, chaque équipe a son programme spécifique de 17h30 (fin du goûter) jusqu'à 22h30 (extinction des feux). En équipe, les garçons apprennent à se donner un programme et à le tenir, à étudier et se détendre ensemble, à prier et se former, à rendre service et à conduire un projet ensemble.

La responsabilisation. À chaque élève de Terminale est confiée une responsabilité pour l'année : soit une mission de capitaine ou d'adjoint, soit une mission transversale pour le bien de l'internat. Pour les 1^{ère}, les responsabilités s'exercent au sein de l'équipe.



La liberté du mercredi soir. Seule la soirée du mercredi ne se passe pas en équipes. Plusieurs activités sont proposées (entraînement de rugby, autres activités sportives, etc.). À partir de ces propositions, chaque garçon a la liberté de bâtir son programme de la soirée, en respectant deux engagements : annoncer son programme et s'y tenir.

LEVIERS D'ACTION

L'adhésion du garçon

Sans votre aide, je ne puis rien faire. (Don Bosco)

Notre projet ambitieux ne peut être poursuivi qu'avec la *bonne volonté du garçon*. Chaque garçon exprime son adhésion à ce projet en s'engageant à respecter la charte de l'internat.

Complémentarité famille / internat

Les parents doivent être reconnus comme les premiers et principaux éducateurs de leurs enfants. (Concile Vatican II, Gravissimum educationis 3)

Nous ne pouvons poursuivre notre ambition éducative qu'en *relation étroite avec les parents*. Nous avons besoin d'une collaboration soutenue avec les familles et d'une confiance mutuelle sans faille.

Une équipe sacerdotale & une équipe éducative

Les membres de la *Communauté Saint-Martin* collaborent avec trois éducateurs laïcs pour mener à bien la mission éducative à l'internat.

Un suivi personnel

Un bon système éducatif doit permettre des relations de qualité pour grandir. Chaque garçon bénéficie régulièrement d'un entretien éducatif avec l'un des prêtres pour faire le point. Des *bilans personnalisés* sont envoyés régulièrement aux familles.

Un environnement édifiant

L'internat est installé dans *l'abbaye de Pontlevoxy*, lieu d'éducation depuis près d'un millénaire. Par sa beauté et son histoire, ce cadre élève les âmes.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ARRIVEES & DEPARTS

L'internat ouvre le **dimanche à partir de 20h30** et ferme le **vendredi matin à 7h30**.

Le dimanche soir et le vendredi soir l'établissement met en place des navettes pour faire la liaison entre l'internat et la gare d'Onzain.

Arrivée à l'internat le dimanche soir	Départ de l'internat le vendredi soir
Entre 20h30 et 22h00 Arrivée par ses propres moyens	16h30 Départ par ses propres moyens
21h15 Navette en gare de Montrichard	16h45 Départ de la navette vers Montrichard (train pour Bourges)
21h30 Navette en gare d' Onzain	16h45 Départ de la navette vers Onzain (train pour Orléans, Tours, Paris, Nantes) Arrivée prévue à la gare pour 17h30
Avant 8h30 le lundi matin Arrivée par ses propres moyens	

En dehors de ces horaires nous n'assurons aucun transport individuel entre les gares et Pontlevoy. Les éventuels départs ou retours à Pontlevoy en cours de semaine sont à assurer par les familles.

Pour rejoindre Pontlevoy par ses propres moyens, plusieurs solutions existent :

- Les taxis (Mme Josselin 07 86 52 98 29)
- Les bus Blois-Pontlevoy (ligne 6, horaires sur www.tlinfo.net)

L'UNIFORME

Uniforme collégien



- Pull bleu marine de l'établissement
- Chemise blanche / polo blanc ou bleu de l'établissement
- Pantalon uni et sobre
- Chaussures de couleur foncée

Uniforme lycéen



- Pull rouge de l'établissement
- Chemise blanche de l'établissement
- Cravate de l'établissement
- Pantalon bleu marine
- Chaussures en cuir bleu marine, noires ou marron foncé

L'uniforme doit être visible en tout temps, il doit être propre et en bon état.

Les sweats à capuche sont interdits.

Le port d'un couvre-chef est laissé au jugement des éducateurs.

Le soir, peignoir et chaussons sont obligatoires dans les couloirs de l'internat.



LE TROUSSEAU

- 1 alèse en coton protégé matelas
- 1 couette (140x200 cm)
- 1 oreiller et une sous-taie
- 1 drap housse (90x190 cm)
- 1 housse de couette (140x200 cm)
- 1 taie d'oreiller
- 1 trousse de toilette
- 1 drap de bain
- 1 pyjama
- 1 robe de chambre ou peignoir
- 1 paire de pantoufles
- Sous-vêtements en quantité suffisante
- Affaires de sport et sac de sport
- Sac de linge sale en tissu
- Une montre
- Un cadenas pour le casier scolaire

LA SANTE : VOTRE ENFANT EST MALADE, QUE FAIRE ?

Avant d'arriver à l'internat

Gardez-le chez vous ! Souvent contagieux, il risque de contaminer les autres et le retour à la maison est toujours difficile à gérer.

Prévenez **l'internat** et la **vie scolaire** (selon son site) de son absence et de son retour.

À l'internat

Si votre fils tombe malade pendant la semaine, nous vous avertissons et évaluons son état de santé.

- Si ce n'est pas urgent, nous envoyons votre fils se reposer à l'infirmerie et nous essayons de prendre rendez-vous avec le médecin de Pontlevoy. Suivant l'état de votre garçon, avec votre accord, nous le renvoyons chez vous (soit nous le déposons à la gare après avoir convenu avec vous de l'horaire, soit vous venez le chercher). Nous sommes dans l'impossibilité de garder votre enfant chez nous pour des questions de contagion et de surveillance.
- Si c'est urgent, nous conduisons votre fils aux urgences d'Amboise ou de Blois ou bien nous appelons les pompiers. Dans ce cas, nous vous prévenons immédiatement et nous vous tenons informés de la situation.

Les médicaments

En raison de problèmes ponctuels de santé, les élèves peuvent être contraints de prendre des médicaments pendant le temps scolaire. Le personnel de l'école peut, à la demande des parents, apporter son concours pour l'administration de médicaments selon la prescription médicale écrite (ordonnance).

Si vous souhaitez que nous délivrions des médicaments à votre fils, nous vous demandons de signer une demande écrite et de l'accompagner d'une ordonnance autorisant la prise de ce médicament.

S'il suit un traitement, il nous faut une ordonnance médicale et les médicaments doivent être remis au maître d'internat auprès duquel il devra venir chercher ce qui lui est prescrit.

Les vaccins doivent être à jour.



LA VIE A L'INTERNAT

Aperçu de quelques points de la vie à l'internat et des réflexions associées, extraites des lettres hebdomadaires aux familles (la chronique pontiléviennne).

VIE CHRETIENNE

La messe de 8h

Chaque matin (sauf lundi et mardi), la messe est célébrée à 8h à l'abbaye. C'est notre messe communautaire, c'est-à-dire un rendez-vous important pour les membres de la Communauté Saint-Martin : c'est là que nous puisons notre charité pastorale. La messe est en latin, dans la forme ordinaire du rit romain. Les internes peuvent librement se joindre à cette messe. À 8h l'alternative suivante se présente à eux : étude ou messe.

La maturité spirituelle se construit par des choix libres. En plus de la messe hebdomadaire de l'internat, un garçon qui choisit d'assister à la messe de 8h pose un acte concret qui « le compromet pour Jésus ». Il a ainsi l'occasion de prendre en main sa vie spirituelle. Et si l'assistance à la messe n'est parfois qu'une fuite de l'étude, ne nous effrayons pas : le Seigneur saura tirer parti de cette situation !

Un mot d'encouragement suffit parfois pour aider les garçons à poser les bons choix. L'objectif est que l'ensemble du cadre spirituel ne soit pas subi mais choisi.

La messe en latin

Les messes du matin à l'abbatiale sont célébrées en latin ; les autres en français. Pourquoi ce choix ? Dans la Communauté Saint-Martin, nous célébrons la messe suivant le missel issu du concile Vatican II - qu'on appelle aussi forme ordinaire ou messe de S. Paul VI - en usant volontiers du chant grégorien. Entre une messe en latin et en français à Pontlevoxy, le missel est le même, seule la langue change. Les élèves sont ainsi initiés à une souplesse dans un domaine où les passions peuvent être vives. Nous sommes heureux de servir ainsi l'unité. Des élèves qui « ne supportaient pas le latin » ont pu en découvrir ici la beauté, qui les aide à prier ; d'autres qui ne juraient que par le latin, font l'expérience de messes en français recueillies et ferventes, comme la « grand-messe » du mardi - la seule où la présence est obligatoire.

La langue latine a l'avantage d'être belle, d'être réservée à la prière, et d'exprimer l'unité catholique. Elle demande aussi un effort pour être attentifs, et suivre la traduction. Nous fournissons des livrets pour cela. Mais il existe un outil pour encore mieux suivre la messe : le missel *Laudate*. On y trouve tous les textes de la messe, en français et en latin, des commentaires liturgiques, ainsi que les lectures de toute l'année.

Le chapelet du mardi

Le mardi, la messe de l'établissement est célébrée le soir. Aussi, l'alternative du matin se transforme en « étude ou chapelet ». Le chapelet en commun est une prière simple, facile et accessible à tous. Cela permet aussi de compléter les différentes propositions de prière qu'ont les élèves dans la semaine : messe (le matin ou le midi sur les différents sites), adoration et... chapelet le mardi matin à l'abbaye.

La nuit d'adoration

Chaque période se conclut par une veillée d'adoration d'une heure tous ensemble suivie d'une nuit d'adoration durant laquelle les garçons se relaient pour des créneaux d'une demi-heure devant le Saint-Sacrement.

Pourquoi une veillée d'adoration ? La veillée permet de rendre grâce pour la période écoulée, d'obtenir miséricorde pour les péchés commis (en profitant de la présence de confesseurs extérieurs) et d'intercéder pour les besoins du monde. C'est un temps de prière



silencieux mais commun, où l'on se porte mutuellement et où se vit notre unité dans le Christ :
Unum cor et anima una.

Pourquoi une nuit d'adoration ? La nuit d'adoration - proposée aux volontaires - est une façon de veiller auprès du Seigneur pendant la nuit, de faire pour lui une action héroïque, de se mouiller pour lui.

Après la veillée dans l'abbatiale, le Saint-Sacrement est transféré à la salle de « La Forêt », à l'étage des chambres, pour faciliter les rotations et amener le Seigneur au plus proche de la vie ordinaire des garçons. La sainteté est l'aventure extraordinaire de la vie ordinaire.

VIE QUOTIDIENNE

Les repas

Habituellement, seul le repas du mercredi soir est servi en self pour permettre une certaine souplesse dans le programme. Les autres jours, les garçons dînent tous ensemble, en deux services. Le repas commence par le bénédicité et se finit par les grâces. Seul un garçon par table - le « chef de table » - se lève pour servir et desservir sa table.

Le repas pris ensemble est plus contraignant mais plus éducatif. Il entretient un esprit familial (tout le monde au même rythme), évite l'individualisme du plateau-repas et la négligence dans le débarrassage. Il incite à être ponctuel et donne l'occasion de se montrer attentif aux autres.

Le sommeil

Les collégiens éteignent la lumière à 21h30, les 2^{nde} à 22h, les 1^{ère}-Term à 22h30. Le non-respect du silence après l'extinction des feux est sanctionné d'une colle le matin suivant.

Un sommeil à préserver. Les conséquences du manque de sommeil sont bien connues : irritabilité, impatience, difficultés pour se concentrer et mémoriser. Faire du temps de sommeil un sanctuaire intouchable, c'est se donner les moyens de bien accomplir son devoir d'état en journée.

Une discipline à acquérir. Garder le silence après l'extinction des feux est un service à rendre aux autres et à soi-même. La discipline de l'internat doit se transformer en discipline personnelle : voilà le plus difficile. Nous voulons éviter que nos jeunes viennent plus tard grossir les rangs de ces nombreux adultes champions de la procrastination du coucher ! Prendre en main sa vie, c'est aussi prendre en main sa nuit !

Le rassemblement

Un moment collectif. C'est quasiment le seul moment (avec la messe du mardi) où tout l'internat est réuni. C'est la mise en application de notre devise *Unum cor et anima una*. Le rassemblement fait prendre conscience que nous formons un corps. Pour être un membre vivant de ce corps, chaque garçon renonce à son individualisme et accepte les contraintes du collectif.

Un moment informatif. Pour faire passer à tous les informations utiles et ne pas répondre 130 fois à la même question, il est important que tous soient présents, non seulement de corps, mais aussi d'esprit.

Un moment éducatif. Les « faits divers » à reprendre ou corriger (attitude au self, propreté des lieux, graffitis, respect des affaires des autres) sont traités avec tous au rassemblement, parfois avec humour ou dérision pour que la leçon porte.

Les téléphones portables

Pendant la semaine, les internes n'ont pas leurs téléphones portables avec eux. Ils le déposent à leur arrivée à l'internat et le récupèrent en fin de semaine. Néanmoins, un ou deux soirs par semaine (selon les âges) sur un court créneau, les internes ont accès à leurs téléphones. Ils doivent le réintégrer à la fin du créneau.

Dans la gestion des téléphones, il y a deux principaux enjeux :



Liberté : la privation garantit la qualité des relations avec les autres. Les internes expérimentent qu'ils peuvent vivre de belles choses sans cet outil.

Vérité : en déposant leurs téléphones, les internes acceptent une relation de confiance. Ils choisissent de vivre dans la vérité. « Garder son téléphone, c'est mentir ; et mentir, c'est grave ».

Le grignotage

À l'internat, il est interdit de stocker de la nourriture dans les chambres. Toute nourriture trouvée dans les chambres est systématiquement confisquée.

Deux objectifs : le sens de l'ordre et la régulation de l'appétit. Dans une maison ordonnée, chaque chose est à sa place (la nourriture à la cuisine et non dans la chambre, les écrans au bureau, en dehors de la chambre). C'est ce qui fait la différence entre une maison et un taudis. Le fait de ne pas avoir de nourriture en chambre permet également de limiter la tentation du grignotage incessant.

L'uniforme

Tous les élèves, internes comme externes portent l'uniforme de l'établissement. Les éléments de l'uniforme sont différents entre collégiens et lycéens ainsi qu'entre garçons et filles.

L'uniforme est un outil éducatif important, structurant pour l'élève. Il encourage l'accomplissement du devoir d'état, gomme les différences sociales, renforce le sens du collectif et la fierté d'appartenance à l'établissement, et éduque à la bonne tenue.

Le relâchement dans l'uniforme est presque toujours le signe d'un relâchement dans d'autres domaines (études, désir de bien faire, esprit de service). Voilà pourquoi, en matière d'uniforme, chaque détail compte. Et puisque le principe de l'uniforme est d'être uniforme, les excentrisés ou les particularisations ne peuvent être tolérées.

Le billet du mercredi

Chaque mercredi, les 1^{ère}-Term doivent remplir précisément leur « billet » (sous peine de colle). Quel est donc l'intérêt de cette contrainte supplémentaire ?

Le « billet du mercredi » est un exercice de liberté, très précieux pour « l'après Pontlevoy ». Alors que les autres soirées des 1^{ère}-Term sont vécues en équipe et cadencées par des « créneaux » de 30mn, le mercredi est laissé complètement libre : chaque garçon apprend à faire un bon usage de son temps libre, à se prendre en main selon ses réels besoins. De 16h30 à 21h30, il y a ainsi 5h à occuper ! Le contrat ? Vous faites ce que vous voulez, à deux conditions : l'annoncer à l'avance (dans le billet) et s'y tenir.

Les garçons se retrouvent alors à poser des choix personnels et à les assumer. Celui qui se plaint de ne pas avoir assez d'étude le jeudi, mais qui n'a pas été à l'étude le mercredi ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Celui qui « ne sait pas quoi faire » a encore du chemin à faire pour prendre en main sa liberté. Celui qui aurait besoin d'un peu de solitude a un espace pour souffler : à lui de bien le saisir sans être dépendant des goûts des autres.

« Vous faites ce que vous voulez ». Derrière l'apparente démagogie - ce n'est pas vraiment le genre de la maison - il y a en réalité un exigeant apprentissage de la liberté !



VIE INTELLECTUELLE

L'étude du matin

Chaque matin (sauf le lundi) à 8h, les internes ont le choix entre l'étude et la messe basse célébrée à l'abbatiale. L'étude dure 30mn : elle est en silence total et doit servir uniquement à relire les cours dans les matières que les élèves auront dans la journée.

Cette étude permet d'aborder chaque cours avec l'esprit frais et vif, puisque la leçon a été actualisée récemment. Elle favorise donc une meilleure attention en cours. Elle aide aussi à la mémorisation. Le silence du matin (aucune discussion permise, aucun déplacement) permet une intense concentration.

Pour qu'elle porte ses fruits, cette étude nécessite une discipline personnelle exigeante. Ce n'est plus le moment de finir un exercice ou une rédaction. Ce n'est plus le moment de demander de l'aide pour une notion mal comprise. Ce n'est pas non plus le moment de finir sa nuit. L'interne studieux et ponctuel est seul, sans stylo, face à ses cours. Si elle est vécue ainsi, l'étude du matin est un des leviers de la réussite scolaire.

L'étude du soir

Chaque soir les internes ont une étude surveillée d'au moins une heure (temps incompressible). Cette étude a lieu dans trois lieux distincts : une salle pour les 1^{ère}-Terminale, une pour les 2^{nde} et une autre pour les collégiens.

Donner un cadre propice au travail scolaire est évidemment une des missions de l'internat. Mais les difficultés surgissent lorsque certains estiment qu'ils ont fini tous leurs devoirs. Pour les 1^{ère}-Terminale cette situation se produit davantage à cause de la réforme du bac qui a comme conséquence de générer davantage d'heures d'étude en journée.

Nous tenons à un temps incompressible d'étude à l'internat pour deux raisons :

- Vivre le *cor unum et anima una* ! L'unité que nous formons se vit aussi dans les études. Il est important de pouvoir se retrouver pour étudier ensemble.
- Stimuler l'approfondissement du travail, la curiosité intellectuelle et la lecture. Ne pas pouvoir être dispensé d'étude lorsqu'on a fini ses devoirs oblige à aller plus loin que le strict minimum.

« Que faire en étude lorsque j'ai fini mes devoirs ? » Voilà la question qu'il faut reprendre souvent avec les garçons pour que l'étude incompressible soit vécue comme un cadeau et non un fardeau. Une suggestion : que votre fils ait toujours un livre de littérature en cours de lecture dans son sac.

L'étude des collégiens

Chaque soir, les collégiens ont 1h (lundi et jeudi) ou 1h30 (mardi et mercredi) d'étude. Après la prière (premier acte de concentration), les garçons ont 5 minutes pour préparer leurs affaires et planifier leur étude. Ils sont ensuite en silence absolu pendant 40 min sans déplacement et sans question. Ensuite seulement, ils peuvent se poser des questions, voire travailler en groupe.

Planifier son étude avec le carnet d'étude permet d'organiser son travail, de ne pas oublier des devoirs et de prévoir les révisions d'interrogations, pour éviter le bachotage de la veille. Le silence absolu (maintenu grâce à l'absence de question et de déplacement) facilite la concentration. Les questions ne sont pas permises tout de suite pour inciter les garçons à prendre le temps de chercher. La réponse n'est pas immédiate : elle s'obtient par l'effort.

La dictée des collégiens

Chaque lundi soir, l'étude des collégiens commence par une courte dictée (type Brevet), corrigée durant la semaine. Chaque collégien a son « cahier de dictée » qui permet de suivre les progrès.



La plupart des difficultés scolaires proviennent d'une mauvaise maîtrise de la langue française. Par ce moyen très modeste mais régulier, nous voulons aider les garçons à écrire convenablement.

Encourageons nos garçons à écrire ! Une autre idée serait d'instituer la « lettre hebdomadaire ». Chaque semaine, un garçon pourrait écrire une lettre à sa famille. Cela suppose que vous lui glissiez dans son sac enveloppes et timbres... Pourquoi ne pas essayer à la rentrée ?

Le travail sur ordinateur

À l'internat, nous avons choisi de limiter au maximum le travail sur ordinateur (hors PAP). C'est une restriction absolue pour les collégiens et 2^{nde}, et relative pour les 1^{ère}-Term.

L'écran est chronophage. Devant deux travaux à faire, l'un sur ordinateur et l'autre sur papier, la facilité poussera vers l'ordinateur. Cette tendance peut brouiller les priorités et réduire l'efficacité du travail. La règle de l'internat simplifie le discernement en reportant tous les travaux sur ordinateur à la maison le week-end.

Le recours à l'ordinateur est parfois nécessaire (Pix, recherches, vidéos de langues) mais nécessite un suivi rigoureux pour que ce ne soit ni une fuite de l'effort (Deepl pour un devoir de langues) ni une perte de temps. Vous êtes les mieux placés pour ce suivi à la maison.

REFLEXION EDUCATIVES

Les sanctions

Apprentissage de la responsabilité. Sanctionner (positivement ou négativement), c'est prendre au sérieux la portée d'un acte bon ou mauvais. Les garçons apprennent, par les sanctions plus que par les discours, que leurs actes ont des conséquences. C'est en répondant de leurs actes qu'ils acquièrent le sens du réel.

Effet dissuasif. Pour se maintenir dans le bien, la bonne volonté ne suffit pas. À cause de la faiblesse humaine, il faut aussi être dissuadé du mal. C'est le rôle de la punition. Si le bien n'est pas toujours fait par vertu, il l'est au moins par crainte du châtement : c'est une première étape à ne pas négliger.

Formation de la conscience. Les punitions permettent aussi de réveiller des consciences engourdies. Une faute lourdement sanctionnée permet de faire comprendre que la faute est grave et ne doit pas être relativisée par l'habitude ou le subjectivisme.

La ponctualité

La ponctualité est un bon pli à prendre, tout le monde en conviendra. Mais certains le prennent plus facilement que d'autres. Quelques-uns semblent même ne pas vouloir vraiment le prendre. Parmi les non-ponctuels, il faut distinguer deux profils : ceux qui se battent et ceux qui ne se battent pas. Les premiers ne cherchent pas à justifier systématiquement leur retard, ils demandent humblement pardon et prennent les moyens de se débarrasser de ce défaut (en se dotant d'une montre par exemple). Les seconds ont toujours une bonne raison pour être en retard, toujours une bonne excuse : pourquoi les reprendre ? Ils n'ont rien à se reprocher, pas besoin de se corriger. Ce sont les seconds qui m'inquiètent...

Car au fond, la ponctualité est un indicateur simple, concret et objectif des éléments intégrés dans l'éducation d'un jeune. Il n'y a pas plus objectif que la ponctualité : « l'heure c'est l'heure » et pas plus révélateur du niveau d'acquisition de certaines vertus. Le décentrement par exemple. Celui qui s'accommode de ses petits retards et cherche à les relativiser se met au centre. Son confort passe avant celui des autres, son bien avant le bien collectif. On voit ainsi des garçons qui ne souffrent pas de faire peser sur les autres leur retard : ils vivent centrés sur eux, les autres passent après.

La ponctualité est aussi révélatrice du degré d'auto-discipline et de force de volonté. Pour être à l'heure, il faut non seulement anticiper, mais aussi « déclencher » soi-même le mouvement : prendre une décision ! Voilà pourquoi le retard révèle si bien la mollesse ! Nos



garçons chantent chaque lundi le code d'honneur de Pontlevoy : « sans pitié pour la mollesse et la lâcheté ». Espérons que les mots chantés imprèneront toute leur vie !

La finalité des études

Pourquoi étudier ? Pour avoir de bonnes notes et un bon dossier scolaire ? On peut comprendre qu'un adolescent soit tenté par cette vision utilitariste, mais il serait criminel qu'un adulte encourage cette réduction de l'étude à la note.

Notre ambition est plus grande : former des intelligences, donner des repères pour réfléchir librement, transmettre l'amour de la vérité, la soif de comprendre. La note n'est qu'un moyen - bien nécessaire - pour évaluer l'acquisition des connaissances. Elle n'est que la carotte qui permet de consentir aux efforts, lorsque la soif de connaître ne suffit pas. Elle est le blanc-seing qui permet de passer les filtres pour obtenir le métier que l'on désire... Elle est donc indispensable mais relative.

Aussi, lorsque la note disparaît, celui qui ne travaillait que pour elle ne trouve plus de motivation. Mais celui qui a goûté à la joie d'apprendre continue d'étudier, trouvant à l'intérieur de lui-même les ressources pour travailler.

Le cadre

« On n'achète pas un tableau pour son cadre, mais pour sa toile ». Le cadre n'est que l'élément extérieur nécessaire pour que l'œuvre d'art émerge. Un cadre vide n'intéresse personne, la toile fait toute sa valeur.

Un des objectifs de l'éducation est d'aider le jeune à « interioriser le cadre » qui lui est imposé de l'extérieur : lorsque le cadre extérieur disparaît, il ne reste que le cadre intérieur, plus ou moins abouti, plus ou moins solide. La coquille se brise, le garçon ne peut compter que sur sa colonne vertébrale morale, c'est-à-dire sur la vie vertueuse qu'il a commencé à bâtir.

Le cadre peut donc se révéler trompeur. Il peut servir à masquer des faiblesses, entretenir des immaturités, retarder des échecs formateurs. Sans le souci constant d'éduquer à la vertu, il ne fait pas de bien. Tenir le cadre est une mission nécessaire et, à bien des égards, déjà éreintante. Pourtant, cela ne suffit pas : il faut s'appuyer sur ce préalable pour enraciner la vertu dans les âmes, apprendre à choisir et faire le bien par amour et non par contrainte.

Aider à donner le meilleur

Qu'est-ce qu'un éducateur attend d'un garçon ? Qu'il grandisse ? Sans doute, mais ce n'est pas en tirant sur les poireaux qu'on les fait pousser plus vite. Alors, qu'espère-t-il ? Que le jeune se comporte parfaitement ? Il sera inmanquablement déçu car la nature humaine est bien fragile. Répondons : que le jeune donne le meilleur de lui-même. Et l'éducateur va l'y aider. Pour donner le meilleur de soi, on a besoin - ado comme adulte - d'être stimulé, poussé, encouragé. L'éducateur cherche ce qu'il y a de meilleur chez le jeune, pour le révéler à lui-même et l'inciter à déployer cette « *melior pars* ». Cela suppose observation (voir ce que le jeune ne voit pas et lui communiquer), courage (lui dire ce qu'il faut) et patience (lui dire quand il faut). L'attitude personnelle de l'éducateur doit « donner envie d'être meilleur ».

Aussi, lorsqu'il corrige le jeune, l'éducateur voit plus loin que le moment présent : son but n'est pas d'être satisfait dans l'immédiat, mais de déclencher un processus. Il y a des façons de se faire obéir qui sont efficaces sur le coup mais destructrices pour l'avenir. Il y a des insolences que l'éducateur génère par sa propre brusquerie ou son agressivité. Il y a des exigences qui découragent, déçoivent, et n'incitent pas à s'améliorer. Il ne s'agit pas de verser dans les déformations de « l'éducation positive » (qui oublie trop souvent la réalité du péché originel), mais de se demander constamment : « Ai-je, par mon attitude, incité le garçon à donner le meilleur de lui-même » ?

Exigence ou pression

Dans le domaine des études, comme dans le domaine des relations sociales, une pesante pression semble reposer sur les épaules de nos jeunes. Elle se traduit par des



impératifs catégoriques, assénés par les adultes ou par les pairs : « il faut avoir de bonnes notes », « il faut être sociable et populaire ». Sur ce dernier point, Instagram n'arrange pas les choses.

Cette pression pourrait sembler un atout pour sortir un jeune de sa paresse et de sa nonchalance. En réalité, elle ajoute une angoisse car les attentes se focalisent sur les résultats et non sur les moyens. La bonne note devrait être le fruit d'une attitude vertueuse (sens de l'effort et de la persévérance dans le travail) et non un absolu à obtenir par tous les moyens (triche, bachotage, cours intensifs). De même, l'amitié découle des qualités de cœur qu'un garçon déploie : elle demande du temps, elle se cueille, elle ne s'arrache pas.

Faut-il renoncer à « mettre la pression » ? Oui, mais sans abandonner l'exigence. L'exigence élève, la pression accable. L'exigence porte sur les moyens, la pression sur les résultats. L'exigence encourage la vertu, la pression ne se préoccupe pas de morale. L'exigence incite le jeune à déployer tout son potentiel, la pression fait craindre l'échec. « *Vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager* » (Col 3, 21) : soyons exigeants mais non accablants !

L'éducation par le rugby

Le dépassement de soi et la combattivité. Sur le terrain, on donne tout ! Pas de culture du moindre effort, pas de flemme paralysante. Le jeu stimule le garçon et l'encourage à se dépasser, à se surpasser. Un joueur de rugby ne reste jamais longtemps à terre. Malgré la fatigue, il se relève, se replace, et reprend la lutte.

Le sens du collectif. Une bonne équipe est une équipe où le « ballon vit » : il se transmet rapidement pour créer le décalage. Sur le terrain, l'individualisme est inefficace, le jeu collectif est redoutable. Chaque garçon ne joue pas pour lui mais pour son équipe, il s'oublie pour faire gagner son équipe.

Rigueur, écoute, discipline personnelle : Précision dans le placement, les passes, les plaquages. Le rugby exige une grande rigueur et une application dans les gestes. N'en faire qu'à sa tête ou être négligent ne donne rien de bon.

L'éducation propulsion

Face aux nombreuses menaces du monde, il est normal de chercher un refuge et d'essayer de protéger son enfant des influences néfastes. Cependant, en cherchant à donner le meilleur à son garçon, on peut paradoxalement l'entretenir dans une certaine médiocrité.

« À Pontlevoy, il y a un cadre ». C'est exact. Mais c'est très insuffisant pour résumer notre ambition éducative. Notre horizon ne s'arrête pas au cadre. Lorsqu'on construit une digue à l'entrée d'un port, l'objectif n'est pas de laisser le bateau à quai à l'abri de la houle, mais de profiter du calme pour le fréter, le préparer à la pleine mer et aux tempêtes.

L'éducation protection est donc finalisée par l'éducation propulsion : je protège pour propulser dans la vie, le cadre est au service de l'œuvre d'art. Le binôme protection-propulsion permet d'éviter de couvrir les garçons, de trop leur faciliter la vie. N'avez-vous pas remarqué que beaucoup de garçons sont des assistés ? N'en sommes-nous pas en partie responsables ? Il faut parfois savoir laisser chuter un enfant et l'aider à se relever avec tendresse, plutôt que chercher à éviter la chute à tout prix.

Bien évidemment, pour propulser le garçon sur le chemin de la vertu et de la sainteté, pour lui communiquer son élan, il faut que l'adulte soit lui aussi en mouvement. Si ce dernier a fait du confort, du bien-être et de la qualité de vie ses objectifs ultimes, il sera difficile de transmettre au garçon le goût de l'effort, le sens du sacrifice et la joie du don de soi !

Le devoir d'état

D'une génération à l'autre, une notion tend à s'estomper, celle du devoir d'état. Érigée comme un absolu autrefois, on n'y fait aujourd'hui que rarement référence pour prendre des décisions.



Le devoir d'état est l'ensemble des obligations qui découlent de notre situation ou de notre charge. C'est la traduction concrète de la volonté de Dieu sur nous et une école de réalisme. Saint François de Sales remarque : « *Chacun aime selon son goût, peu de gens aiment selon leur devoir et le goût de Notre Seigneur. De quoi sert-il de bâtir des châteaux en Espagne puisqu'il nous faut habiter en France ?* » Si nous sommes soucieux de faire la volonté de Dieu, nous devons nous demander régulièrement : où est mon devoir d'état ? Ce sens du devoir permet de hiérarchiser les engagements, de discerner les priorités et d'être à sa place. Pour un lycéen : une grande partie de son devoir d'état concerne son assiduité et son implication à l'école.

Aujourd'hui, non seulement on peine à accomplir son devoir, mais on justifie cette attitude par quantité d'excuses. Pire que les excuses de confort, il y a les « excuses cathos » : « je n'ai pas fait mon travail parce que j'avais un week-end scout » n'est pas une excuse recevable pour quelqu'un qui a comme principe « le devoir du scout commence à la maison ». Une activité spirituelle qui détourne de son devoir d'état a peu de chance d'être la volonté de Dieu. Soyons vigilants pour bien transmettre - par notre propre discernement - ce sens du devoir à nos jeunes.

La maturité

La plupart des problèmes de comportement ou de travail scolaire ont, en définitive, leur source dans un manque de maturité. Combien de fois les éducateurs soupirent ou s'impatientent devant une maturité qui tarde à venir ? Mais peut-on hâter cela ? Faut-il simplement attendre que le fruit mûrisse de lui-même, ou pouvons-nous créer des conditions pour aider le déclic de maturité ?

On ne fait pas pousser les poireaux plus vite en tirant dessus... c'est entendu. Dans le domaine de la maturité, il faudra toujours s'armer de patience. Mais il faut aussi remarquer que la maturité s'acquiert principalement par le contact avec le réel. Parfois, des expériences de vie douloureuses (maladie, deuil, hospitalisation) font mûrir plus vite car le jeune se retrouve, de force, face à la réalité, face au « vrai monde », différent de son monde d'adolescent où « rien n'est grave ». Les responsabilités permettent ce même apprentissage. De même, certains stages, certaines expériences professionnelles où le jeune côtoie le monde des adultes. Au fond, tout ce qui plonge un jeune dans le réel le fait mûrir.

À l'inverse, tout ce qui amortit le choc avec le réel entretient l'immaturité : des parents protecteurs qui rattraperont toujours les bêtises, des éducateurs bienveillants qui donneront toujours une seconde chance, un groupe agréable dans lequel on peut se cacher, se laisser porter, et rester irresponsable. Supprimons les amortisseurs : le réel sera lui-même l'électrochoc dont nous désirons l'effet, tout en craignant le choc pour celui que nous aimons.



PROGRAMME DES COLLEGIENS

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI			
			13h30-17h Activités				
17h00	17h Goûter	17h Goûter	17h-17h30 Goûter - Buvette	17h Goûter	17h00		
17h15	17h20 Rasso	17h20 Rasso		17h20 Rasso	17h15		
17h30	17h30-19h Etude Salle Cadran	17h30-18h30 Messe	17h30-18h30 Etude Salle Cadran	17h30-19h Etude Salle Cadran	17h30		
17h45							17h45
18h00							18h00
18h15					18h15		
18h30					18h30		
18h45		18h30-19h Jeux	18h30-19h Topo		18h45		
19h00	19h-19h30 Dîner	19h-19h30 Dîner	19h-19h30 Dîner en self	19h-19h30 Dîner	19h		
19h15							
19h30	19h30-20h30 Sport	19h30-20h30 Etude Salle Cadran	19h30-21h Film Salle Forêt	19h30-21h Rugby	19h30		
19h45							19h45
20h00							20h00
20h15						20h15	
20h30	20h30 Temps Spi	20h30 Temps Spi			20h30		
20h45	20h45 Montée à l'internat	20h45 Portables			20h45		
21h00	Coucher	21h Services	21h Services	Coucher	21h00		
21h15		Coucher	Coucher		21h15		
21h30	Extinction des feux	Extinction des feux	Extinction des feux	Extinction des feux	21h30		
22h					22h		
Étude soir	1h30	1h	1h	1h30	Étude soir		



PROGRAMME DES 2^{NDE}

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI		
16h30			16h30 Rasso		16h30	
16h45					16h45	
17h00	17h Goûter	17h Goûter	16h45-17h30 Buvette	17h Goûter	17h00	
17h15	17h20 Rasso	17h20 Rasso		17h20 Rasso	17h15	
17h30	17h30-19h30 Etude La Flèche	17h30-18h30 Messe	17h30-19h30 Sport obligatoire (Rugby, Foot, Footing)	17h30-19h30 Etude La Flèche	17h30	
17h45						17h45
18h00						18h00
18h15						18h15
18h30						18h30
18h45						18h45
19h00						19h
19h15		18h30-19h Jeux			19h15	
19h30		19h-19h30 Portables			19h30	
19h45	19h30-20h Dîner	19h30-20h Dîner	19h30-20h Dîner en self	19h30-20h Dîner	19h45	
20h00	20h-21h Sport	20h-21h30 Etude La Flèche	20h-21h30 Etude La Flèche	20h-20h30 Jeux	20h00	
20h15						20h15
20h30						20h30
20h45						20h45
21h00	21h Complies			21h Complies	21h00	
21h15	21h15 Services			21h15 Services	21h15	
21h30	Coucher	Coucher	Coucher	Coucher	21h30	
21h45						
22h00	Extinction des feux	Extinction des feux	Extinction des feux	Extinction des feux	22h00	
22h15					22h15	
Étude soir	2h	1h30	1h30	2h	Étude soir	



PROGRAMME DES 1^{ERE}-TERM

Le programme est différent pour chaque équipe. Il peut varier d'une semaine à l'autre selon les besoins de l'équipe, identifiés à l'avance.

Voici un exemple de programme de semaine pour une équipe.

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI		
17h30	Sport	Messe	Programme individuel (billet du mercredi)	Etude	17h30	
18h	Sport	Messe		Etude	18h	
18h30	Sport	Portables		Etude	18h30	
19h	Diner	Diner		Portables	19h	
19h30	Etude	Etude		Diner	19h30	
20h	Etude	Etude		Conseil	20h	
20h30	Etude	Etude		Défi	20h30	
21h	Spi	Etude		Service	21h	
21h30	<i>Complies Term</i>				<i>Complies 1ère</i>	

PRIERE A NOTRE-DAME DES BLANCHES

Sainte Marie Mère de Dieu
gardez-moi un cœur d'enfant
pur et transparent comme une source.
Obtenez-moi un cœur simple
qui ne savoure pas les tristesses.
Un cœur magnifique à se donner,
tendre à la compassion.
Un cœur fidèle et généreux
qui n'oublie aucun bien
et ne tienne rancune d'aucun mal.
Faites-moi un cœur doux et humble
aimant sans demander de retour,
joyeux de s'effacer dans un autre cœur
devant votre divin Fils,
un cœur grand et indomptable
qu'aucune ingratitude ne ferme,
qu'aucune indifférence ne lasse,
un cœur tourmenté de la gloire de Jésus-Christ,
blessé de son amour et dont la plaie ne guérisse qu'au ciel. Amen